

# LA TENTATION D'AARON

*Latter days*

DE C. JAY COX

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

USA - 2005 - 1h37

Réalisation & scénario :  
C. Jay Cox

Photo :  
Carl Bartels

Montage :  
John Keitel

Musique :  
Eric Alloman

Interprètes :  
Steve Sandvoss  
Wes Ramsey  
Rebekah Johnson  
Amber Benson  
Khary Payton  
Jacqueline Bisset  
Joseph Gordon-Levitt  
Rob McElhenney

*La tentation d'Aaron a reçu le prix du Public aux Festivals Gay et Lesbien de Los Angeles, de Philadelphie et de Toronto*



**SYNOPSIS** Aaron, jeune mormon, tout frais émoulu de son Idaho natal, débarque pour prêcher à Los Angeles avec deux autres compagnons. Il n'a encore aucune idée des épreuves qui l'y attendent. Christian, son voisin, un gay volage pensant davantage à combler ses sens qu'à trouver un sens à sa vie, a lancé un pari auprès de ses amis : dévergondner un de ces jeunes prédicateurs...



## CRITIQUE

A l'heure où l'Ordre Moral et les extrémistes religieux reviennent en force aux Etats-Unis, **La Tentation d'Aaron** fait office d'ode à la tolérance. Sans tomber dans des discours manichéens le réalisateur a su donner de l'ampleur à ses personnages. Les dialogues font également mouche. Le côté autobiographique de l'histoire (C. Jay Cox a été mormon et missionnaire) est sans doute pour beaucoup dans la réussite de ce film. (...)

Cyril Durand-Roger  
[www.commeaucinema.com](http://www.commeaucinema.com)

Sous des dehors de comédie romantique, **La tentation d'Aaron** est un film provocateur aux thèmes engagés. Il parle du fanatisme religieux et des choix que l'on fait pour être plus libre. Le portrait d'une Amérique à deux visages qui fait sourire à moitié, mais où l'amour reste encore possible.

C. Jay Cox, scénariste reconnu à Hollywood, à qui l'on doit entre autre **Sweet home Alabama**, et qui a écrit pour Bette Midler, Walt Disney ou la Columbia, signe là un film en partie autobiographique.

Il a été mormon et missionnaire, et il examine avec beaucoup d'acuité la dichotomie entre religion et homosexualité, et le difficile combat que doit endurer un mormon pour

accepter sa sexualité considéré comme contre-nature.

Comme le dit l'un des protagonistes : «Dieu n'aime pas les homosexuels.», (...) Une œuvre tout en nuances qui a reçu un large échos aux Etats Unis.

La communauté gay, bien sûr, s'est fortement reconnue dans ce film qu'elle a élu meilleure comédie Gay de l'année.

Les personnages sont attachants et justes, Christian, l'archétype du gay épicurien, s'étoffe à l'approche de Aaron, et le sentiment qu'il éprouve l'amène à trouver un sens à sa vie.

Quant à Aaron, il va trouver sa liberté, une liberté de conscience et la liberté d'aimer, même excommunié, il garde la foi, mais une foi dans la vie, dans l'amour, une foi qui va au-delà du dogme.

On retrouve également avec plaisir Jacqueline Bisset, visage élégant et meurtri, au verbe acéré et drôle, mais toujours empli d'humanité.

[www.homofesty.com](http://www.homofesty.com)

(...) C. Jay Cox, à qui l'on doit, entre autres, **Sweet Home Alabama**, croque le portrait tout en nuance d'une Amérique à deux visages, entre désir absolu de liberté et conservatisme étriqué ; et il nous livre un regard sans concession sur le fanatisme religieux. Les personnages, interprétés avec beaucoup de justesse, sont très attachants.

Sous des allures de tragi-comédie romantique, le film, poignant de sincérité, est porteur d'une vraie réflexion sur la foi, la liberté de conscience et la liberté d'aimer.

[www.lalucarne.net](http://www.lalucarne.net)